

Microsoft, ennemi des droits de l'homme en Russie ?

Quand la Russie utilise Microsoft pour réprimer la dissidence, tel est le titre d'un stupéfiant article du New York Times, qui a fort justement fait réagir notre ami Glyn Moddy dans un billet traduit ci-dessous.



Il fallait y penser. Pour museler les écologistes qui souhaitent préserver le lac Baïkal^[1], vérifions si leurs ordinateurs ne tournent pas avec des versions de Windows piratées ! Et avec l'aide des avocats de Microsoft qui plus est ! Une histoire incroyable mais malheureusement vraie.

Cependant, comme il est dit en conclusion, il est tout aussi incroyable de constater que ces organisations non gouvernementales n'aient pas encore rencontrés le logiciel libre. Ceci obligerait alors les autorités russes à trouver un autre prétexte pour les embarquer.

Microsoft, ennemi des droits de l'homme en Russie ?

Microsoft, Enemy of Human Rights in Russia?

Glyn Moody - 12 septembre 2010 - Open...

(Traduction Framalang : Goofy, Yoann, Barbidule, Pablo et Garburst)

Voici une jolie fable morale.

Le lac Baïkal est une merveille. Hôte de nombreuses espèces uniques, c'est le lac le plus ancien et le plus profond du monde. Mais Vladimir Poutine s'en moque complètement : il est préoccupé par le taux de chômage croissant dans la région, c'est pourquoi il a autorisé la réouverture d'une papeterie qui pendant des années a déversé du mercure, du chlore et des métaux lourds dans cet écosystème exceptionnel.

Jusque-là, c'est déjà assez déprimant.

Mais voici le moment de l'histoire où cela devient intéressant :

C'est par une fin d'après-midi de janvier qu'une escouade d'officiers de police en civil est arrivée au quartier général d'un groupe écologiste de premier plan. Ils sont passés devant l'équipe en leur adressant à peine la parole et se sont aussitôt emparés des ordinateurs pour les emmener. Ils ont ainsi pris des fichiers qui relataient les efforts d'une génération entière pour protéger la nature sauvage sibérienne.

Le groupe « Baikal Environment Wave » organisait des manifestations contre la décision du premier ministre Vladimir Poutine de ré-ouvrir une papeterie qui pollue le lac Baïkal tout proche, une merveille de la nature qui, selon certaines estimations, concentre 20 pour cent des réserves d'eau douce du monde.

Mais le groupe a été victime de l'une des plus récentes tactiques des autorités pour mater les contestataires : la confiscation des ordinateurs sous prétexte d'y chercher des logiciels Microsoft piratés.

À travers toute la Russie, les services de sécurité ont mené ces dernières années des douzaines d'actions coup de poing de ce genre contre des journaux ou des organisations d'opposition. Les officiels des services de sécurité prétendent que ces enquêtes sont justifiées par la lutte contre le piratage logiciel, endémique en Russie. Cependant ils s'attaquent rarement sinon jamais à des organisations ou des journaux qui soutiennent le gouvernement.

À mesure que ce stratagème s'est développé, les autorités ont reçu l'appui décisif d'un partenaire inattendu : l'entreprise Microsoft elle-même. Dans des cas de poursuites comportant un aspect politique, partout en Russie, les avocats engagés par Microsoft ont vigoureusement aidé la police.

Apparemment, la détermination de Microsoft pour aider à réprimer la contestation n'est pas limitée à ce cas de figure :

Compte-tenu des soupçons portant sur le motif politique de leurs investigations, la police et les juges se sont tournés vers Microsoft pour donner du poids à leurs accusations. En Russie du sud-ouest, le ministre de l'Intérieur a déclaré dans un document officiel que l'enquête sur un défenseur des droits de

l'Homme, portant sur la piraterie informatique, avait été lancée « sur le fondement d'une requête » d'un avocat de Microsoft.

Dans une autre ville, Samara, la police a saisi les ordinateurs de deux journaux d'opposition, avec le soutien d'un autre avocat de Microsoft. « Sans la participation de Microsoft, ces poursuites criminelles contre des défenseurs des droits de l'Homme n'auraient tout simplement pas eu lieu », a déclaré le directeur de publication de ces deux journaux, Sergey Kurt-Adzhiyev.

Mais le pire dans cette histoire, c'est qu'il ne sert à rien d'avoir des versions légales des logiciels Microsoft :

Les dirigeants de l'association Baïkal Wave ont précisé qu'ils avaient été avertis que les autorités utiliseraient de telles actions pour faire pression sur les groupes de défense de l'environnement, ils s'étaient donc assurés que tous leurs logiciels étaient légaux.

Mais ils ont vite compris à quel point il leur serait difficile de se défendre.

Ils ont déclaré avoir expliqué aux officiers de police qu'ils se trompaient, en leur montrant les factures et l'emballage d'origine de Microsoft pour prouver qu'il ne s'agissait pas de logiciels piratés. La police n'a pas paru en tenir compte. Un officier supérieur a rédigé sur-le-champ un procès-verbal prétendant que des logiciels illégaux avaient été découverts.

Les défenseurs de l'environnement disent qu'avant l'opération coup de poing, les autocollants de Microsoft « Certificat d'authenticité » étaient collés sur les ordinateurs pour attester de la légalité des logiciels. Mais alors que les ordinateurs étaient emmenés, ils remarquèrent une chose étrange : les autocollants avaient disparu.

Naturellement, il existe une solution simple : utiliser des logiciels libres. Ainsi, pas besoin d'autocollants, et impossible pour les autorités de vous reprocher leur utilisation. D'ailleurs, compte-tenu du meilleur niveau de sécurité que procure le logiciel libre, j'ai du mal à comprendre pourquoi les associations qui défendent les droits de l'Homme ne les installent pas de manière systématique. Espérons que ces pénibles expériences les mettront sur la bonne voie et qu'ils passeront bientôt au libre - pour eux, et pour l'avenir du lac Baïkal.

Notes

[1] Crédit photo : Délirante Bestiole (Creative Commons By)